

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG IG / CHOLET BASKET : 59-66

La victoire choletaise s'est dessinée dans le dernier quart-temps où les deux équipes se sont livrées un véritable combat. Il aura fallu un bon Steed TCHICAMBOUD (meilleur marqueur de la rencontre), un Tony DOBBINS excellent en défense (contres, interceptions) et un Claude MARQUIS impérial pour prendre le dessus sur Strasbourg.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG IG / CHOLET BASKET : 69-75

Les Espoirs choletais restaient sur deux défaites et se devaient de réagir. C'est chose faite et les hommes de Jean-François MARTIN empochent donc leur première victoire de la saison sur le score de 75 à 69.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / VENDEE CHALLANS BASKET : 57-82

2. EQUIPE CBE

Premier match de la saison 2007/2008 :

POMJEANNAIS – CBE à Montjean Sur Loire, le jeudi 25 octobre 2007 à 20H45

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com

3. REVUE DE PRESSE

Ø STRASBOURG IG / CHOLET BASKET

Cholet Basket abat Strasbourg au terme d'un match maîtrisé

Photo MAXPP



Les partenaires de Dobbins (photo), auteurs d'une belle prestation défensive, ont gagné à Strasbourg et poursuivent ainsi leur marche en avant.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 14 octobre 2007

STRASBOURG-CHOLET : 59-66

La SIG dans le dur

TROISIÈME DÉFAITE de la saison pour la SIG et un président en colère : « *Il y a un manque d'esprit, de combativité et j'attends une réaction immédiate* », pestait Jérôme Christ. Il était en phase avec son coach, Éric Girard, qui stigmatisait ceux qui avaient « *manqué de volonté, de dynamisme, de spirit. Et ça c'est inadmissible* », ajoutait-il, attendant de voir « *sur qui on pourra compter* ». Peut-être sur Nissim ou Obasohan, combatif malgré sa maladresse, sur Houston s'il se remet de son entorse à la cheville, sur McCord et Shannon, artisans du retour alsacien en seconde période (46-47, 30^e), aussitôt annulé par un coup de rein de Claude Marquis, déchaîné face à son ancien club (13 pts, 14 rbd). La SIG ne pourra s'exonérer en tout cas de réexaminer une première période catastrophique, où Tchicamboud et De Colo se régalerent en début de deuxième quart sur le passage en zone adverse (14-28, 14^e) et où Cholet se goinfra de rebonds (21 à 11) et de secondes chances (10 offensifs). Pour autant, Erman Künter ne versait pas dans le triomphalisme : « *Ça n'a pas été un match de top niveau, peut-être que les joueurs attendaient aussi le rugby. On a commis des erreurs, mais notre défense a fait la différence.* » Question de... « *spirit* » ? – R. Sch.

STRASBOURG		CHOLET		59		66	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd
J. Lewis	10	4	2/5	0/1	-	0-2	2
Darrigand	10	-	-	-	-	-	-
Houston	7	-	-	-	-	-	-
Giffa	31	5	2/5	1/3	-	0-4	3
Nissim	24	5	2/8	0/4	1/1	-	2
McCord	28	10	5/7	-	-	0-3	-
Obasohan	31	8	3/12	2/8	-	2-1	-
Shannon	35	18	6/10	1/4	5/6	0-4	5
Lewin	24	9	4/7	-	1/2	2-5	-
TOTAL	200	59	24/54	4/20	7/9	4-19	12
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd
Muirhead	30	5	2/7	-	1/1	3-3	2
Dondon	14	2	1/3	0/1	-	0-1	-
Marquis	36	13	6/12	-	1/2	9-5	-
De Colo	26	8	2/8	1/6	3/3	1-2	3
Tchicamboud	36	22	9/19	2/6	2/3	1-3	1
Dobbins	33	9	3/7	0/1	3/4	3-6	-
Rhalimi	5	0	0/2	-	-	-	-
Wiggins	20	7	2/5	0/1	3/3	0-1	-
TOTAL	200	66	25/63	3/15	13/16	17-21	6

59-66 (12-15 ; 13-20 ; 21-14 ; 13-17)

Écarts.- STR : + 5 (4^e) ; CHO : + 16 (22^e)

Spect. : 3 600. Arb. : Gasperin, Julien et Jean

L'Equipe - Dimanche 14 octobre 2007

Cholet en toute logique

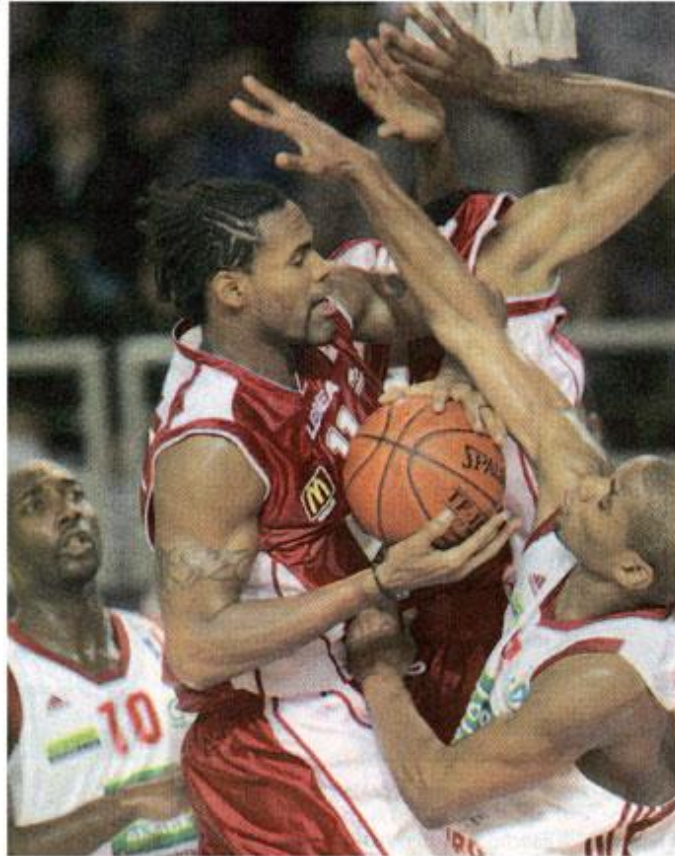
Les Choletais ont logiquement remporté, hier soir à Strasbourg, une partie qu'ils ont maîtrisée de bout en bout (59-66).

Avec trois défaites en autant de journées de championnat, Strasbourg va mal en ce moment. Et à vrai dire, il n'y a aucune raison objective pour que les Alsaciens sortent rapidement de cette spirale négative, puisqu'ils se déplaceront à Nancy vendredi prochain... Ces maux strasbourgeois, les Choletais n'en ont cure. En revanche, ils en ont largement profité pour poursuivre leur marche en avant dans cette Pro A ouverte à tous les pronostics. A défaut de génie, les hommes d'Erman Kunter ont en effet fait preuve d'une belle application défensive pour écarter de leur route les faiblards strasbourgeois.

• *Tout le monde a apporté son écot en défense. Nous avons même parfois très bien défendu* », se félicite l'entraîneur choletais, dont les consignes ont mis quatre petites minutes avant d'être respectées. • *Nous avions pour mission de ne pas mettre nos adversaires en confiance* », relate Nando De Colo, qui observa dans un premier temps depuis le banc de touche ses partenaires avancer en marchant (8-3, 4).

25-6 pour CB en 10 minutes !

En fait, il fallut attendre que le technicien turc de CB villipende énergiquement Tchicamboud pour que la machine choletaise se mette en branle. Toujours animés d'une volonté convaincante en défense, les Choletais retrouvèrent le sourire en revenant à des bases de jeu offensif simple. Et comme les Alsaciens les regardaient gentiment faire circuler le



Pour son retour à Strasbourg, le pivot choletais Claude Marquis a été l'auteur d'un « double-double » : 13 points et 14 rebonds

ballon, ils prirent leur envol à la faveur d'un 8-0 (8-11, 8'). La sale soirée d'Eric Girard venait de débiter. Cinq grosses minutes plus tard, l'entraîneur strasbourgeois arborait vraiment le masque des très mauvais soirs. Déjà

dominée dans le secteur intérieur, où Claude Marquis se fit un malin plaisir de se rappeler aux bons souvenirs de son ancien club, la SIG commençait aussi à prendre l'eau sur les ailes. Contrairement au Nigérian Obaso-

han, lauréat de la palme de la maladresse (3/12 aux tirs), Tchicamboud et De Colo ne se firent pas prier pour secouer les filets. Auteurs de 14 des 16 premiers points de CB dans le deuxième quart temps, les deux compères participèrent activement au 13-2 que CB infligea à Strasbourg en tout juste 3'34. 8-0 donc, plus 4-4 pour finir le premier quart et 13-2, faites vos comptes... Les Choletais venaient de signer un irréprochable 25-6 en 10 minutes à cheval sur les deux premiers quarts !

Dobbins, Tchicamboud, Marquis, les cadres assurent

Les Alsaciens étaient d'autant plus mal qu'ils débutèrent le second acte par un retour en zone et une passe en touche (25-41, 22'). Au fond du trou et alors que même leurs plus fidèles supporters commençaient à les enterrer, ils sortirent toutefois de leur torpeur. Surpris par le dynamisme nouveau d'Eddie Shannon, les Choletais vécurent un mauvais moment. Strasbourg se relança à la faveur d'un 19-4 (44-45, 29'). Il en fallait toutefois beaucoup plus pour affoler une équipe choletaise au sein de laquelle les cadres prirent alors le relais pour masquer l'inexpérience des plus jeunes. Ainsi Tony Dobbins se mit en évidence pour contrer proprement Shannon, pourtant parti seul en contre-attaque (46-49, 31'). Drivés par Tchicamboud, les Choletais eurent aussi la lucidité de contourner l'obstacle de la défense de zone alsacienne en faisant travailler Claude Marquis, leur homme fort au pivot (53-60, 37'). C'en était trop pour Strasbourg, finalement bien moins fort qu'une équipe de Cholet sérieuse... et victorieuse.

De notre envoyé spécial

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 14 octobre 2007

Cholet continue son bonhomme de chemin

Pro A. Strasbourg - Cholet : 59-66. Dans un match de piètre qualité technique, Cholet a su maîtriser les moments clés pour plonger les Alsaciens en plein doute.

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). « J'ai demandé aux joueurs et au staff technique de prendre leurs responsabilités et leur ai indiqué qu'il était désormais impératif de redresser la barre. » La colère froide de Jérôme Christ tranchait hier soir avec le sourire satisfait d'Erman Künster. L'heure est grave en Alsace, et le défi qui se présente à la SIG vendredi prochain (un voyage à Nancy) n'est sans doute pas de nature à rassurer le président. Il est vrai que le manque d'investissement de certains a de quoi inquiéter sérieusement du côté du Hall Rhénus.

Un départ en trompe-l'œil

La SIG, défense resserrée après ses deux revers initiaux dans ce championnat, sembla pourtant dans un premier temps en mesure de contrarier Cholet. L'équipe des Mauges perdit ainsi deux balles coup sur coup sous la pression alsacienne, et les Strasbourgeois en profitèrent pour se donner un peu de confiance au tableau d'affichage (8-3, 4'). Contraints de s'en remettre à des shoots forcés, les Choletais n'eurent finalement qu'à laisser passer les minutes pour voir se déliter la muraille alsacienne. Déjà dominateur au rebond, CB n'eut alors plus qu'à profiter des généreux espaces libérés par les

Strasbourgeois pour planter ses banderilles assassines (10-15, 9').

Ce coup de semonce se transforma en coup d'éclat dans le second acte où deux primés de De Colo puis Tchicamboud, jetèrent les bases d'un 2-13 (14-28, 14') a priori fatal aux Alsaciens. A la peine pour se trouver en attaque, devenus fantomatiques en défense, les Strasbourgeois permirent ainsi à Cholet de se lancer dans une jolie démonstration où il put peaufiner (un peu : seulement 6 passes) son collectif en l'absence de réelle agressivité alsacienne. Eric Girard a apprécié, lui qui annonçait avant le match dans la presse strasbourgeoise que ses joueurs « n'avaient pas le droit de baisser les bras. »

Sans doute l'ex-coach choletais a-t-il sermonné ses ouailles aux vestiaires. Après un nouveau trou d'air initial dans le troisième acte (25-41, 22'), les Alsaciens remirent l'ouvrage sur le métier. Sans génie, mais en proposant un zone particulièrement hermétique, qui eut le mérite de faire plonger l'adresse, déjà très relative, des Choletais. En réalité, CB tomba à ce moment-là dans le faux-rythme strasbourgeois, se laissa endormir et manqua de rentrer bredouille. Il fallut que la SIG, emmenée par un Shannon opportuniste, revienne à une toute petite longueur (46-47, 30') pour que le souffle des Alsaciens



Le Choletais Corey Muirhead (au centre), à la lutte entre les Strasbourgeois Derrick Obasohan (à droite) et Sacha Giffa.

sur leurs talons ne réveille les Choletais. « A partir de là, on s'est mis à très bien défendre, » releva avec satisfaction Erman Künster. De fait, si CB ne parvenait toujours pas à rentrer ses shoots (40% de réussite au final dont un bien maigre 3 sur 15 à 3 points), au moins enraya-t-il, avec le retour de Dobbins sur le parquet, la petite révolte alsacienne (53-60, 37').

Evidemment, Claude Marquis,

avec un petit goût de revanche dans la bouche, ne fut pas le dernier à sceller le sort des Alsaciens. En se fendant d'un double-double très convaincant (13 points et 14 rebonds), l'intérieur guyanais s'est taillé la part du lion dans la victoire choletaise. « Je suis hyper content, s'exclama-t-il. C'est la meilleure des réponses que je pouvais donner à certains. » Ses compatriotes De Colo, Tchicamboud et Dondon peuvent également être satisfaits : le quatuor français est à l'origine du verrouillage salvateur, aux côtés de Dobbins. Cholet continue donc son bonhomme de chemin. Il est en train de se placer sur une voie royale.

Christophe MAZOYER.

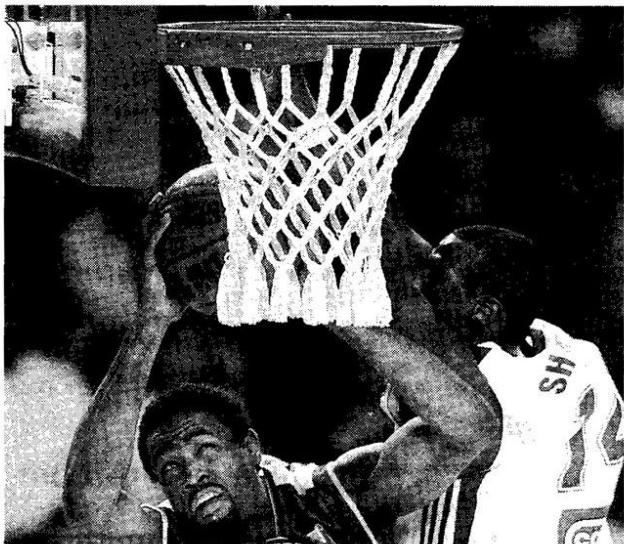
STRASBOURG - CHOLET : 59-66 (12-15, 13-20, 21-14, 13-14). Arbitre : MM. Gaspérin, Jean et Meille Julien, 3 600 spectateurs.

STRASBOURG : 24 tirs réussis sur 54 tirs tentés (44%) dont 4 sur 20 à 3 points (20%), 7 lancers réussis sur 9 tentés (78%), 26 rebonds (Lewin, 7), 12 passes décisives (Shannon, 5), 6 interceptions, 4 contres, 14 balles perdues, 18 fautes (un joueur éliminé : Giffa, 39'). La marque : Houston, 0; Giffa, 5; Obasohan, 8; Shannon, 18; Lewin, 9 puis Lewis, 4; Darri-gand, 0; Nissim, 5; McCord, 10.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 63 tirs tentés (40%) dont 3 sur 15 à 3 points (20%), 13 lancers réussis sur 16 tentés (81%), 39 rebonds (Marquis, 14), 6 passes décisives (De Colo, 3), 7 interceptions, 6 contres, 12 balles perdues, 16 fautes. La marque : Muirhead, 5 points; Dondon, 2; Marquis, 13; Tchicamboud, 22; Dobbins, 9 puis De Colo, 8; Rhalimi, 0; Wiggins, 7.

Ouest France – Dimanche 14 octobre 2007

Sous les paniers du Hall Rhénus



Le Choletais Anthony Dobbins sous le panier face au Strasbourgeois Eddie Shannon

Les espoirs s'imposent. A la peine jusque dans le troisième quart-temps (54-48), les espoirs choletais se sont imposés grâce à un dernier acte mené sur le grand braquet (69-75). A l'image de Séraphin, auteur de 5 petits points pour -1 d'évaluation à la 30', et qui termine la rencontre avec 22 unités pour 13 d'évaluation. Les 14 points de Bourgault et les neuf rebonds, chacun, de Chupin et Frédéric, aidèrent également les Choletais dans leur entreprise victorieuse. Les marqueurs choletais : Chupin, 12 points; Frédéric, 3; Bourgault, 14; You Fat, 6; Sé-

raphin, 22 puis Housieux, 5; Taccita, 4; André, 9.

Remise en place. Les dirigeants choletais n'ont guère apprécié les propos d'Eric Girard qui indiquait dans nos colonnes que CB avait signé Claude Marquis au rabais. « C'est complètement faux, répond Thierry Chevrier. Nous avons discuté évidemment avec le joueur et son agent mais avons été respectueux de ses attentes. Il est bien évident que sinon il n'aurait pas signé chez nous, où il n'a pas l'air de se trouver mal vu son match de ce soir (hier soir). » Voilà qui est dit !

Ouest France – Dimanche 14 octobre 2007

<http://www.pdf4free.com>

4/15

Avec 13 points et 14 rebonds à son actif, Claude Marquis a pris samedi un malin plaisir à faire souffrir Strasbourg, son ancien club. Histoire de rabaisser le caquet des mauvaises langues...

Le bon Marquis de Cholet

Samedi 20 heures. Le Hall Rhénus de Strasbourg est vide. Déçus du niveau de jeu de leur équipe, 3 600 supporters alsaciens ont rapidement regagné leurs pénates avec l'espoir de noyer leur chagrin devant la télévision. Leur sale soirée ne faisait que débiter... 20 h 20. Les Choletais s'apprêtent à satisfaire un « pot sponsor » dans la salle alsacienne. L'ambiance est à la rigolade. Tout le monde est là. Sauf un retardataire. L'habituel traînard qui quitte toujours le vestiaire en dernier : Claude Marquis. Torse nu, le Guyanais range tranquillement ses affaires. Pas pressé. « Le rugby. Oui, je vais regarder, ça me plaît. C'est un sport de bourrin. C'est fait pour moi », s'esclaffe le pivot Choletais aux épaules de... rugbyman.

Si l'enfant de Cayenne, habituellement très réservé, arbore un si large sourire, c'est qu'il est vraiment satisfait de son coup. « Je suis vraiment hyper content, lâche-t-il. Gagner avec Cholet est vraiment ma meilleure revanche ! » Revanche ? De qui ? De quoi ?

CB n'aime pas (encore)

jouer sans Marquis

Marquis n'a aucunement l'intention de s'étendre sur le sujet. On devine juste qu'il n'a pas spécialement goûté certains mots d'Eric Girard, son ex entraîneur. Il n'a pas non plus sauté de joie quand quelques supporters lui ont lancé samedi des « ah bas, tu jouais pas comme ça l'année dernière ! »

Claude a donc tout simplement voulu prouver qu'il n'était pas un « Marquis au rabais ». Sa saison en demi-teinte avec Strasbourg, il ne la nie pas. Mais il veut repartir de l'avant. C'est une des raisons qui l'ont poussé à revenir au bercail. A Cholet.

Et aujourd'hui, rien ne le pousse à regretter ce choix. Bien au contraire. Depuis trois rencontres, Claude Marquis est la plaque tournante du secteur intérieur de CB. Un peu trop même puisque chacune de ses sorties provoque un déséquilibre dans le jeu de la formation des Mauges ! « C'est vrai que Claude n'a pas beaucoup le temps de souffler. Mais je ne suis pas inquiet. Reda (Rhalimi) va monter en puissance », explique Erman Kunter à ce sujet.

« Personne n'a lâché »

Mais en attendant que Rhalimi progresse, que Wiggins gagne en expérience et que Doellman guérisse, Claude Marquis a du boulot. Et il le fait bien. Jay Lewis, le nouveau - et sans doute futur ex - pivot de Strasbourg ne dira pas le contraire.

Samedi, Marquis a idéalement lancé CB en compilant 4 points et 6 rebonds dans le premier quart temps. La suite fut un peu moins idyllique dans le troisième quart temps. « C'est devenu difficile. Mes anciens partenaires connaissent mes lacunes. Ils ont insisté dessus. Je n'étais vraiment pas très bien mais Erman a continué à m'accorder sa confiance », salut Marquis.

Cette confiance, Marquis en a fait bon usage sur le parquet, en reprenant le cours de sa domination dans la dernière ligne droite, au moment où CB piochait sur la défense de zone alsacienne. « Je n'ai pas lâché. Personne n'a lâché, conclut Marquis. Pendant tout le match, nous avons fait attention à ne pas reproduire les erreurs qui nous avaient coûté le premier match à Paris. Nous avons retenu la leçon ». C'est le bon Marquis de Cholet qui le dit. Celui que Strasbourg a choisi de ne pas conserver.

Tristan BLAISONNEAU



Claude Marquis a pris un malin plaisir à faire tourner en bourrique ses homologues strasbourgeois

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 15 octobre 2007

4. STEED TCHICAMBOUD DANS LE CINQ MAJEUR FRANÇAIS DE L'EQUIPE

Pour la deuxième fois en trois matches, Steed TCHICAMBOUD fait partie du 5 Majeur Français du journal l'Equipe ! Cette nouvelle sélection souligne la bonne prestation de Steed face à Strasbourg : 22 points, 4 rebonds, 16 d'évaluation en 36 minutes.

L'EQUIPE Nike LNB Les 10 All-Stars de notre rédaction 3^e journée

ALL STAR GAME 07
Bercy, 29 décembre 2007

RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 24 ALL-STARS :
- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 12 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

■ RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 4^e JOURNÉE

NOUVEAU : DU 1^{er} AU 30 NOVEMBRE CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.LEQUIPE.FR ET VOTEZ POUR VOTRE ALL-STAR FRANÇAIS ET ETRANGER PRÉFÉRÉ

Français
Adjwanou (Orléans) Issa (Vichy)
Batum (Le Mans) Samnick (Nancy)
Tchicamboud (Cholet)

Étrangers
Salyers (Roanne) Ostojic (Gravelines)
Mukubu (Le Havre) Foster (Paris-Levallois)
Colson (Hyères-Toulon)

■ Deuxième apparition du meneur choletais Steed Tchicamboud.

L'Equipe – Lundi 15 octobre 2007



Photos : E.LIZAMBARD



Trois questions à... **STEED TCHICAMBOUD**



Au sein d'une équipe de Cholet à forte identité défensive, le meneur-arrière (1,92 m, 26 ans) s'affirme en ce début de saison comme la plus fine gâchette française de la Pro A.

Une défaite d'un point à Paris, et depuis deux belles victoires contre Chalon et à Strasbourg, c'est un bon début de saison ?

L'équipe tourne bien. À Paris, si Claude (Marquis) n'est pas obligé de sortir à cause de sa cuisse – c'est là qu'on perd le match – je pense qu'on serait passé. Parce qu'on n'avait plus de fixation intérieure. Mais sinon, tout se déroule bien. Claude est présent, Anthony Dobbins aussi et moi aussi, ça va. Tout le monde apporte.

Vous voici meilleur marqueur français (18,0 pts à 48,6% dont 10/20 à 3-pts, 4,0 rbds et 3,0 pds) dans une équipe qui marque peu (68,3 pts après trois matches). Comment vous expliquez ce bon début ?

Le coach voulait me donner plus de responsabilités, on en avait parlé à l'intersaison. Il m'a installé comme un des éléments majeurs de l'équipe. Je lui rends bien. Maintenant, c'est vrai qu'on ne marque pas beaucoup et que moi, je marque des points... Cet été en juillet, j'ai fait un camp très axé sur le shoot à

Vichy avec pas mal de joueurs de Pro A. Là, je me sens bien. J'aime l'alternance entre le tir et le jeu à deux-points. J'essaie d'être un meneur de jeu complet. Au début de ma carrière, je n'avais pas trop de tir, donc on m'attendait souvent dans la raquette. Maintenant que j'ai un tir à trois-points, on se méfie de moi plus loin et ça me permet de pénétrer. Là, je joue le meilleur basket de ma carrière, mais bon, tout ça c'est le début de la saison, il reste beaucoup de matches pour prouver que je peux être un joueur majeur de mon équipe et plus globalement, de la Pro A.

Comment se passe la cohabitation sur les postes extérieurs entre Nando DeColo, Anthony Dobbins, et vous, qui êtes tous très polyvalents ?

La répartition se fait essentiellement dans le jeu. Si Nando ou Anthony ont le ballon, je vais me décaler en 2, je ne vais pas aller vers eux pour leur prendre la balle. En attaque, c'est libre. En défense, par contre, le coach met Dobbins et moi sur les gros scoreurs d'en face. De toutes façons, mon temps de jeu passe par la défense. Si je ne défendais pas, je ne jouerais pas autant (36'). Je m'investis beaucoup mais Dobbins m'aide sur les meneurs, ça me permet de me reposer sur certaines séquences. Cette configuration globale me va bien. Le basket de haut niveau se joue avec deux arrières. Ça nous convient.

Propos recueillis par Thomas BERJOAN

BasketNews N° 365 – Jeudi 18 octobre 2007

5. SYSTEME U, parrain de CB/DIJON

Cholet Basket reçoit Dijon le Dimanche 21 octobre à 17h00 à la Meilleraie.

SYSTEME U sera le parrain de cette rencontre.



Système U est le cinquième groupe de distribution alimentaire français. Nous sommes organisés en structure coopérative et nous comptons 58000 collaborateurs dans 863 magasins. A la tête de chaque magasin il y a un chef d'entreprise indépendant. Depuis toujours, les magasins U, dans le cadre de leur implication dans la vie locale, soutiennent plus de 15000 associations sportives mais aussi culturelles et sociales. Plus qu'une aide financière, c'est un moyen de défendre des traditions et de faire perdurer un patrimoine local.

Concernant le Maine et Loire nous sommes 35 magasins et 2800 collaborateurs répartis sur tout le département (le 36ème devant être prochainement celui de Cholet). Nous représentons le 1^{er} groupe de distribution alimentaire sur le département et sommes fiers de soutenir un club comme Cholet Basket qui représente parfaitement nos valeurs en terme de formation, d'esprit d'équipe et de convivialité. Nous souhaitons tous une bonne année sportive à Cholet Basket et espérons que les joueurs porteront ces valeurs au plus haut dans les différentes compétitions nationales et européennes.



SYSTEME U partenaire officiel de Cholet Basket, présent sur les maillots de l'équipe pro.

Photo : E.LIZAMBARD

6. INTERVIEW DE TONY DOBBINS



1- Parles-nous de ta grosse performance (22 points, 12 rebonds et 7 interceptions pour 42 d'évaluation en 39 minutes) contre Chalon sur Saône lors du premier match à domicile ?

C'était un match très important pour l'équipe. Après notre défaite d'un point à Paris Levallois lors de la première journée de championnat, nous nous devons de gagner à domicile et de lancer notre saison. J'étais à la fois très content de notre victoire et de ma performance sur ce match. C'est sans aucun doute ma meilleure performance depuis que je suis à Cholet et j'espère que ce ne sera pas la dernière.

2- Comment te sens-tu à Cholet ?

Je m'y sens bien. Depuis mon arrivée à Cholet en décembre 2006, je m'y sens de mieux en mieux. Les choletais sont très agréables, chaleureux et serviables. Ils sont fiers de leur équipe et dépensent beaucoup d'énergie pour encourager l'équipe. C'est très agréable et encourageant pour les joueurs.

3- Que penses-tu de l'équipe ?

J'étais très heureux et excité de revenir à Cholet pour jouer à nouveau en ProA. J'ai apprécié de reprendre avec l'équipe et de faire tout le travail de présaison. Je pense sincèrement que nous avons notre chance à jouer dans le Championnat de France. L'équipe est soudée et il y a de très bons rapports entre les joueurs sur et en dehors du terrain. Cette cohésion est très importante, surtout pour les matches à l'extérieur où le public n'est pas en notre faveur et où nous devons rester unis. En formant un groupe solide, c'est ce qui va nous permettre d'aller le plus loin en championnat.

4- Peux-tu nous parler de ton expérience en Grèce ?

C'était unique et difficile. Le club avait d'importants problèmes financiers et d'un jour à l'autre, nous ne savions pas à quoi nous attendre. Parfois on rentrait à l'hôtel après un match ou un entraînement à l'extérieur et l'on retrouvait toutes nos affaires dans le hall car le club n'avait plus de quoi payer l'hôtel. Pour toutes ces raisons, c'était très compliqué pour les joueurs de rester concentrés sur leur match. C'était difficile mais très formateur car cela m'a appris que malgré tous ces problèmes, les joueurs se doivent de rester performants pour satisfaire le public et les fans qui, bien souvent, ignorent tout de ce qui se passe en coulisses. Après une telle expérience, j'apprécie d'autant plus le professionnalisme et la qualité d'accueil d'un club comme Cholet Basket.

5- Que penses-tu du niveau du Championnat de France ?

Je pense que le Championnat de France est relevé et que l'on y trouve de très bons joueurs, avec une bonne réputation en Europe. Chaque match est un vrai combat et il n'y a pas de "petites" équipes en ProA. C'est un championnat homogène et de qualité, c'est aussi pour cela que j'ai résigné à Cholet.

6- Penses-tu avoir progressé depuis ton arrivée à Cholet ?

Je pense que Cholet est un bon club pour ma progression sportive. Cette saison, nous avons une équipe jeune, quelques joueurs ont de l'expérience mais pour certains, c'est la première fois qu'ils jouent en Europe ou qu'ils découvrent le haut niveau. Chaque jour à l'entraînement nous apprenons et le travail d'Erman et Jacky nous aide à progresser. Je suis très critique envers moi-même et mon but est de devenir le meilleur joueur possible et de progresser encore et encore. Seul le travail à l'entraînement paye.

7- Contre Chalon sur Saône, tu as réalisé un 7/8 aux lancers francs ce qui n'était pas véritablement ton point fort la saison dernière. Tu as travaillé ton shoot pendant les vacances ?

Comme je l'ai dit, je suis très critique envers moi-même. A la fin de la saison, j'ai fait un bilan de mes points forts et de mes faiblesses et j'ai effectivement travaillé mon shoot cet été et je continue encore à l'entraînement.

8- La NBA est-elle un rêve pour toi ?

Lorsque je jouais en NBDL (National Basket-ball Development League) ou en NBA Summer League, j'ai eu l'occasion d'être évalué par des coaches NBA mais au final, j'ai préféré venir m'aguerrir dans un championnat européen (en Italie). Je suis heureux d'avoir eu cette chance, mais maintenant je suis plus concentré sur le fait de devenir le meilleur joueur possible et d'emmener CB le plus haut possible.

9- Si tu avais l'opportunité de quitter CB pour un autre club européen, lequel serait-ce ?

Pour un joueur d'un championnat européen, la consécration suprême c'est de jouer un jour en Euroleague. Ce serait donc pour rejoindre un club d'Euroleague où je pourrais encore progresser et réaliser mon but de devenir un bon joueur de basket-ball.

10- Comment occupes-tu tes journées ici ?

J'aime beaucoup lire et écrire. Beaucoup de mes amis ou de ma famille ne sont jamais venus en Europe, j'écris donc pour partager avec eux tout ce que je découvre de différent dans la culture française. Plus je décris ces découvertes et plus c'est facile pour eux de se faire une idée sur le mode de vie de français et leur culture. Je passe aussi beaucoup de temps à discuter avec mes amis par internet. Je suis aussi toutes les performances de tous mes amis basketteurs que j'ai dans différents championnats un peu partout dans le monde. Je m'informe et bien entendu, je regarde beaucoup de matches de basket-ball à la tv.

11- Aimes-tu la nourriture française ?

Ce que je préfère ici c'est le pain et les croissants. Ils sont excellents. Lorsque je passe devant une boulangerie et que je sens la bonne odeur qui s'en dégage, je ne peux m'empêcher de rentrer et d'acheter des croissants ou du pain.

12- Tes impressions sur le match contre Dijon ?

C'est un match très important pour nous mais comme je l'ai déjà expliqué, c'est un championnat serré et la victoire n'est jamais acquise. Nous ne pouvons pas entamer le match en nous disant que ce sera facile pour nous. Nous allons travailler dur cette semaine pour offrir une victoire à notre public.



Photos : E.LIZAMBARD

7. INAUGURATION A LA SOREGOR

La SOREGOR (cabinet comptable partenaire de Cholet Basket), avait convié l'équipe pro de CB à l'inauguration de ses nouveaux locaux à Cholet, le Jeudi 11 octobre 2007.

Après avoir présenté toute l'équipe aux invités de la SOREGOR, Patrick CHIRON, Président de Cholet Basket, a remis à Monsieur BESSON, dirigeant de la société et fervent supporter du club, un maillot encadré.

[Retour en images sur cet évènement :](#)



14 RÉGIONS



Emmanuel LOUZIER
Michael Page Grand Ouest
 « Dans un marché euphorique, n'hésitez pas à utiliser le cabinet comme conseil. Soyez transparent dans votre démarche, faites part de vos projets. »



Bruno OGER
JBL Conseil
 « Ne vous emballez pas sur une offre salariale. Travaillez sur le projet, la stratégie de la société et si possible rencontrez des fonctions transversales. »



Laurent MENGUY
ACP
 « Ne vous arrêtez pas à la fonction proposée. Informez-vous sur les réelles opportunités d'évolution qu'offre l'entreprise. »



Emmanuel AUMONIER
Vediorbis Search
 « Sachez séduire les entreprises sur vos compétences techniques mais aussi comportementales. La personnalité est importante. »

Grand Ouest : les entreprises s'arrachent les cadres

Le marché avantage les candidats. Les employeurs sont seulement en train d'en prendre la mesure et tous n'en ont pas tiré les conséquences.

► CONVOTÉS les candidats dans l'Ouest ? Très ! Le marché de l'emploi des cadres ne s'est jamais aussi bien porté, avec un taux de chômage au plan national à moins de 4 % et des effets qui se font sentir dans la région à tous les niveaux. Exemple en Vendée et dans le Choletais, où le chômage ne dépasse pas les 5,5 %, avec dans certaines villes une situation de quasi plein emploi.

La construction et plus largement le tissu de PME-PMI locales affichent de forts besoins. « L'agroalimentaire, très développé sur l'Ouest, représente 60 à 70 % de nos missions », indique Laurent Menguy (ACP) qui note des tensions sur les postes de direction de production, direction de site, direction commerciale ou contrôle de gestion. Et la situation n'est pas propre au secteur.

Les process sont accélérés
 Emmanuel Louzier (Michael Page Grand Ouest) observe une décrispation totale du marché. « Après avoir touché les fonctions plutôt techniques, la dynamique englobe aujourd'hui tous métiers, toutes fonctions, toutes séniorités, des jeunes diplômés aux cadres expérimentés », affirme-t-il.

Les candidats n'ont que l'embaras du choix, avec



Dans la région (ici Nantes), le tissu de PME-PMI locales affiche de forts besoins. Une aubaine pour les cadres. P. Delort/Le Figaro

pour certains deux à trois propositions en poche, davantage dans le BTP. La difficulté consistant parfois à trouver plusieurs candidats. « Sur des profils opérationnels, je préfère prévenir l'entreprise qu'il n'y aura peut-être pas le panel académique, précise Bruno Oger (JBL Conseil), à la différence des fonctions support où cela reste plus classique. »

Et pour ne pas passer à côté de candidats de qualité, il devient indispensable sur certains postes commerciaux par exemple, d'accélérer le process. « Pas plus de quatre semaines pour certains profils, là où il fallait compter deux mois », poursuit Bruno Oger.

Pas de doute, les entreprises doivent revoir leur copie. Là où elles se

croyaient en position de force, ce sont désormais les candidats qui ont la main. Ont-elles modifié leur approche pour autant ? Les avis sont partagés. « On est en pleine transition, des sociétés commencent à en prendre conscience, d'autres non, et quoi qu'il en soit le chemin est long », déclare Emmanuel Aumonier

(Vediorbis Search). Il distingue les groupes et les grandes entreprises qui ont anticipé les changements, connaissent le marché, des PME dont le fondateur a encore du mal à accepter la nouvelle donne. « Ces entreprises restent généralement rigides sur leurs décisions, même si elles commencent à bouger », estime-t-il.

Jeunes diplômés affûtés
 Deux types d'entreprises, deux réactions différentes ? Pas si simple. D'une part, les grilles de salaire dans des groupes plus que dans les PME sont difficiles à faire bouger. « On peut manquer un engagement pour un écart salarial faible », souligne Laurent Menguy. D'autre part, les prétentions de certains jeunes diplômés très affûtés sur l'état du marché peuvent faire reculer les sociétés. Ainsi ce cabinet comptable qui s'est finalement tourné vers des profils issus de l'entreprise, là où il pensait à des jeunes venus de cabinets. « Pour l'instant les sociétés réagissent au cas par cas », observe Bruno Oger. Avec un avantage non négligeable pour les candidats, dès lors qu'elles acceptent d'élargir un tant soit peu les profils.

Pourront-elles repousser très longtemps l'enjeu des salaires ? Emmanuel Louzier observe depuis un an et demi des sociétés qui ouvrent prudemment les vannes. « dans une région, rappelle-t-il, traditionnellement modérée dans les rémunérations ».

CHRISTINE PIÉDALU

Le salaire n'est plus le premier critère de choix

L'argent ne fait pas le bonheur ! Il arrive même en troisième position dans les critères de choix des candidats. L'environnement de travail, les possibilités d'évolution, l'épanouissement professionnel et personnel sont les premiers facteurs d'attractivité. « Dès le premier entretien, l'entreprise doit comprendre qu'elle va vendre un poste, un projet, une

région », martèle Bruno Oger. Pour séduire leurs interlocuteurs, certaines n'hésitent plus à s'ouvrir sur les possibilités d'évolution interne. « Les départs en retraite et la croissance de leur activité amènent des sociétés à être opportunistes et à recruter des candidats sans avoir de besoins identifiés en

amont », souligne Emmanuel Louzier. Et la façade atlantique continue à faire rêver... les Parisiens. « On vient pour un cadre, une qualité, un projet de vie », observe Laurent Menguy. Les nouveaux collaborateurs n'hésitent pas à faire la navette entre Nantes ou Rennes, considérées comme très attractives, et un lieu de travail plus isolé.

9. LE GRETA DU CHOLETAIS PENSE DEVELOPPEMENT DURABLE

Le Greta pense développement durable

Le centre de formation continue prépare une charte de conduite pour l'année prochaine. Elle s'adressera aux formateurs comme aux stagiaires.

Lundi, le Greta organisait sa journée des acteurs. Tous les ans, l'organisme de formation continue, qui n'est ni plus ni moins qu'un groupement d'établissements publics du Choletais, réunit ses membres pour partager quelques heures de réflexion autour d'un thème. Cette fois-ci, il s'agit du développement durable, sujet qui les emmènera jusqu'à l'année prochaine, puisque les personnels présents ont décidé d'écrire une charte de bonne conduite pour 2008. « **Le rectorat nous a sollicités pour participer à des réunions d'informations et des sessions de formation et nous avons initié une démarche sur les questions écologiques** », souligne Pascal Bichon, proviseur du lycée Renaudeau, établissement support du Greta.

Ainsi, l'une des formatrices, Sylvie Roy, a été formée elle-même, s'est intéressée spécifiquement au problème, et se veut aujourd'hui référente qualité par rapport aux formateurs du Greta.



Mickaël Bodet, conseiller en formation continue, et Sylvie Roy, formatrice référente développement durable au Greta,

« Nous voulons faire prendre conscience à nos collègues et aux stagiaires de la situation, et leur donner envie de mettre en ap-

plication eux-mêmes des solutions, le tout dans une bonne entente pour faire les choses ensemble. »

En petits groupes, formateurs, personnels administratifs, encadrants ont réfléchi sur quatre axes : le client interne, le stagiaire en fait ; l'organisation des services ; l'utilisation des bâtiments ; l'organisation pédagogique. Après une mise en commun, les idées de co-voiturage, de baisse de consommation de papier, téléphone, eau ou gaz, d'intégration de modules dans les formations, etc. sont apparues, avec pour preuve des progrès à faire, les chiffres inquiétants donnés par Mickaël Bodet, animateur de la journée : « **Des mots et des chiffres forts qui perturbent !** »

Un comité de lecture réunira les idées les plus accessibles pour écrire une charte en matière de respect de l'environnement et d'économie d'énergies, un ensemble de recommandations à suivre. « **Nous voulons rester modestes, faire des choses simples, et trouver un lien commun entre toutes les actions du Greta.** » Une affaire bien lancée, à suivre attentivement...

Ouest France – Vendredi 12 octobre 2007

10. Soirée TRANSPORTS GRAVELEAU lors du déplacement à Strasbourg

GRAVELEAU
DACHSER Group

Partenaire Officiel de Cholet Basket, les TRANSPORTS GRAVELEAU organisent chaque année des opérations de Relations Publiques lors de certains matches de CB à l'extérieur.

Samedi dernier, les clients de l'agence strasbourgeoise des Transports Graveleau ont eu l'occasion de faire connaissance avec les joueurs et le staff de CB : retour en images.

